

relations entre membres (1)

Nous avons déjà passé en revue un certain nombre de sujets qui concernent l'église et la vie d'église. Nous avons commencé par distinguer ce qui est fondamental de ce qui ne l'est pas. Nous avons parlé de notre héritage spirituel, de ce qui donne à une église locale sa « personnalité ». Nous nous sommes penchés sur l'organisation, les responsabilités et les responsables. Nous avons réfléchi au sujet du culte, de la cène, du baptême et des offrandes.

La question qui se pose maintenant est celle-ci : Si nous sommes d'accord quant aux fondements de la foi, si nous sommes prêts à respecter l'histoire et l'identité de l'église locale à laquelle nous appartenons, si nous admettons que chacun est libre (et responsable devant Dieu) de déterminer sa position par rapport aux choses secondaires, tout marchera-t-il toujours « comme sur des roulettes » ?

La réponse est non ! Même lorsque la doctrine ne pose pas problème et que la pratique recueille l'adhésion de tous, on rencontre encore des tensions, des frictions, des difficultés... Ce n'est pas quelque chose de nouveau comme les exemples que nous trouvons dans le Nouveau Testament l'attestent :

Actes 6.1 (Semeur) *...des tensions surgirent entre les disciples...*

Actes 15.36-39 *Le dissentiment fut si aigre que finalement ils se séparèrent.*

1 Corinthiens 1.10-13 *...il y a des discordes parmi vous.*

Philippiens 4.2-3 *J'exhorte Évodie et j'exhorte Syntyche à avoir une même pensée dans le Seigneur.*

Tout cela s'est passé il y a bientôt deux mille ans : les chrétiens ont-ils évolué depuis ? Pas vraiment... Alors, d'où vient-il que dans une communauté formée de femmes et d'hommes qui ont été touchés par la grâce de Dieu, il y ait malgré tout parfois des tensions, des frictions, des « histoires » ?

[réponses des participants : questions pratiques/d'organisation ; problèmes de collaboration, de personnes ; esprit de parti ; la question du pouvoir ; utilisation de l'argent ; autoritarisme ; bavardages, médisances ; manque de sensibilité, jalousie par rapport aux dons ; ...]

• chaque église locale rassemble des personnes qui ne se seraient pas rencontrées autrement et qui ne se seraient pas choisis comme amis

Dans Jean 15.12-17, Jésus insiste sur deux choses. Il répète le « commandement nouveau » donné déjà un peu plus tôt (13.34), et il rappelle à ses disciples que c'est lui qui les a choisis, que c'est lui qui les a réunis.

Le Seigneur lui-même, en créant l'Église, a mis ses membres dans une situation radicalement nouvelle. Il a réuni dans une même communauté des personnes qui *naturellement* ne se seraient jamais trouvées ensemble. Il a créé des conditions où la gentillesse, les atomes crochus et l'amour humain ne suffisent pas. Il a décidé de réunir **par l'amour** des personnes qui n'avaient aucune raison de s'aimer !

Ce projet ne peut réussir que si nous sommes prêts à apprendre une autre façon d'aimer. Même avec les premiers disciples, ce n'était pas gagné d'avance ! Combien de fois se sont-ils disputés pour savoir qui était le plus grand ? Mais au contact de Jésus puis sous le tutorat de l'Esprit Saint, ces hommes ont appris ce que Dieu appelle aimer.

L'essentiel est dans ce bout de phrase : **...comme je vous ai aimés**. Trop souvent, les choses

Copyright © 2004 Robert SOUZA. Ce document peut être copié, distribué et/ou modifié sous certaines conditions :

voir la Licence de Libre Diffusion des Documents pour plus de détails (www.koina.org/fichiers/lldd.rtf).

s'enveniment parce que l'autre ne répond pas à nos attentes. Vous avez peut-être déjà entendu un chrétien dire qu'il s'entend mieux avec ses collègues de travail inconvertis qu'avec certains membres de son église. Ce n'est pas difficile... puisqu'on n'exige jamais des gens du monde ce qu'on attend de ses frères et sœurs en Christ ! D'un côté, cette exigence supérieure se comprend puisque *si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature*. Et il est vrai que le N.T. nous pousse à nous encourager, à nous exhorter, à nous avertir mutuellement — à chercher activement le progrès spirituel de chacun. Mais là où ça dérape, c'est lorsque nous mettons des conditions à l'amour...

Mais en ceci, Dieu prouve son amour envers nous : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. (Romains 5.8) Le sens de *comme je vous ai aimés* est là : dans un amour **inconditionnel**. L'amour naturel, l'amour humain, est souvent conditionnel : je t'aimerai **si...** (si tu es gentil, si tu es d'accord avec moi, si tu me souris, ...). **Dieu commence par aimer**. Ce n'est pas que le Seigneur n'a pas d'exigences à l'égard de ses enfants, ni qu'il manque d'ambition pour eux... Mais il commence par les accueillir — avant de les transformer.

Quand Jésus dit : *Aimez-vous les uns les autres... je vous ai choisis*, ne nous met-il pas dans une situation impossible ? Il y a effectivement quelque chose d'impossible : c'est d'aimer comme Dieu, sans Dieu (sans l'aide et l'intervention de Dieu). Mais Jésus poursuit : *pour que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne*. L'amour fait partie de ce *tout* que Dieu tient à notre disposition. L'amour fait partie de ce *tout* que Jésus nous autorise — que Jésus nous encourage — à demander en son nom.

• **l'église rassemble des personnes qui, par la grâce de Dieu, ne sont plus ce qu'elles étaient — mais qui ne sont pas encore ce qu'elles seront !**

Chaque fois que je passe devant un magasin en cours de transformation sur lequel on voit la pancarte « le magasin reste ouvert pendant les travaux », je pense aux chrétiens que nous sommes. Nous pourrions légitimement porter des étiquettes marquées « **la vie continue pendant les travaux** » !

Notre vie est un chantier où la grâce est à l'œuvre pour construire quelque chose qui ne se voit pas encore — ou si peu ! Ma vie est un chantier, votre vie est un chantier : comment s'étonner si l'église ressemble parfois aussi à un chantier ? Le perfectionnisme* est néfaste dans tous les domaines et particulièrement dans la vie d'église. Mais le pessimisme n'est pas mieux ! Il faut plutôt que nous nous acceptions tels que nous sommes, pour ensuite rechercher ensemble l'excellence (1 Corinthiens 12.31 *la voie par excellence* = l'amour tel que Dieu le vit).

La Bible met en lumière d'autres facteurs qui peuvent nuire à la vie de la communauté chrétienne. Nous y reviendrons par la suite. Que notre désir soit d'asseoir nos relations avec nos frères et sœurs en Christ sur de bonnes bases :

- Le Seigneur lui-même a choisi chacun de nous pour vivre son amour au sein de la communauté des disciples.

- L'église n'est pas un musée où tout est parfaitement rangé, c'est un chantier où la grâce de Dieu poursuit son œuvre de transformation.

* L'exhortation *soyez parfaits* n'est pas un encouragement à être « perfectionnistes » mais à devenir adultes (Jacques 1.4) ou à changer dans tous les domaines (Matthieu 5.48).